

# Le financement des universités

## Le point de vue du personnel de soutien des universités

Les éléments essentiels d'un diplôme universitaire en Ontario ne se limitent pas aux immeubles, aux infrastructures et aux professeurs. C'est le personnel chevronné, professionnel et dévoué à chaque université qui dispense aux étudiants les services de soutien qui leur permettent de réussir. Le personnel universitaire offre, jour après jour, des services indispensables comme le counselling, l'aide à la recherche, le soutien académique, technique et administratif, l'aide en matière de financement et d'approvisionnement, la sécurité, l'entretien et le soutien aux anciens étudiants et à ceux de deuxième cycle. Mais comme le nombre d'inscriptions dans les universités ontariennes a continué d'augmenter, les fonds voués à appuyer les étudiants n'ont pas suivi. Les structures de soutien diminuent face à l'inscription croissante en grande partie parce que le financement des universités n'est ni dédié ni transparent.

OSSTF/FEESO a observé depuis plusieurs années que bien que le financement pour le personnel de soutien n'avait pas changé ou avait diminué, de nouveaux postes de gestionnaires, qui ne soutiennent pas directement la réussite des étudiants, ont été créés à un rythme soutenu pendant la même période. Cette situation a entraîné des cadres de direction déconnectés et du personnel de soutien universitaire débordé ce qui, en retour, se traduit par la réduction de la qualité et du volume de services essentiels aux étudiants. Il n'est pas rare que les étudiants de premier cycle passent plus de 40 heures par semaine sur le campus. Bien qu'entre 15 et 20 de ces heures sont consacrées à des exposés, à des discussions ou à des laboratoires, le reste de ce temps est passé à de l'étude et à de la recherche indépendantes. Ces étudiants s'attendent et comptent sur les services complémentaires académiques et sociaux offerts par le personnel de soutien pour garantir la réussite de leurs entreprises universitaires.

Même avec des inscriptions plus élevées que jamais, les universités ferment des campus et mettent à pied du personnel. Cela est un non-sens et ne se produirait pas si le financement des universités était stable, dédié et accru, car toutes les parties prenantes auraient alors la possibilité de participer au processus d'affectation des fonds.

Deux thèmes précis du programme en matière d'éducation publique d'OSSTF/FEESO indiquent que 1) le gouvernement devrait allouer des fonds constants et dédiés à tous les établissements postsecondaires de sorte que les services destinés aux étudiants soient maintenus année après année et que 2) le financement à tous les paliers de l'éducation devrait être amélioré afin d'éliminer les obstacles financiers pour tous les étudiants et permettre un plus grand éventail de services aux étudiants.

Le financement devrait être dédié (c.-à-d., dirigés à des programmes ou services individuels) de sorte que les universités soient incapables de priver les services d'une importance cruciale pour les étudiants en détournant les fonds disponibles vers d'autres priorités. Et les fonds devraient être transparents pour que les universités puissent être redevables au public quant aux décisions qu'elles prennent en matière de dépenses. Sans un financement dédié, transparent et accru, les services fournis par le personnel de soutien universitaire, services qui entraînent un meilleur taux de réussite des étudiants, seront menacés.

